



CONCERT

L'abécédaire selon Tonycello : d'Antoine à zygomatiques, en passant par Limoges

Son prénom est Antoine. Mais, régulièrement, pendant une demi-heure, trois quarts d'heure ou une heure et demie, il devient Tonycello, personnage chargé d'humour qui manie le violoncelle comme pas grand monde et s'amuse à reprendre un répertoire allant de Bobby Lapointe à Georges Brassens.

PAR STÉPHANE LEULIER
bethune@info-artois.fr

La semaine dernière, il était à Vienne, pour la télé. Dans le costume - d'occasion - de conseiller musical auprès d'un réalisateur pour une prise en direct, il s'est penché sur une symphonie de Malher. « Un réalisateur a toujours besoin d'un assistant qui guide les caméras par rapport à la partition. Ça ne refuse pas. » Il en est revenu. Ce soir, il sera au Poche, en première partie de Sophie Maurin. Voici son abécédaire.

- A. Comme Antoine, son vrai prénom.
- B. Comme les Blaireaux. Son meilleur souvenir scénique : leur première partie au Sébastopol alors qu'il interprétait son spectacle depuis trois mois.
- C. Comme collègue : il y a été prof pendant sept ans. Comme son père, qui réside à Laventie.
- D. Comme Duel, qui fait partie, avec Le Quatuor et La Framboise Frivole, de ses références assumées.
- E. Comme Était Pierre, « mon idole. J'ai eu la chance de le rencon-



Tonycello est ce soir au Poche.

PHOTO NAMAS PHOTOGRAPHIES

- trer ».
- F. Comme Faches-Thumesnil : c'est dans cette ville qu'il a été prof.
- G. Comme Grock, un clown dont il s'inspire au même titre que Buffalo.
- H. Comme hommage : on peut en voir un adressé aux talentueux obsédés textuels de la chanson française à travers son spectacle.
- I. Comme imaginaire. Tonycello est ce doux rêveur, à côté de la plaque et attachant qui vous em-

- barque dans son imaginaire.
- J. Comme Joyet Bernard. Avec Bobby Lapointe, il adore reprendre ses chansons.
- K. Comme Keaton Buster, dont il se réclame, pour le côté humour décalé.
- L. Comme Limoges, où il obtient en 2009 un poste de violoncelliste titulaire.
- M. Comme maladresse : une volonté. « Enfiler les reprises, comme ça, pouvait engendrer une sorte de banalité. Il fallait trouver un fil

conducteur, quelque chose de plus intéressant. Il n'y a que le violoncelle, sur scène : il faut varier. Le côté théâtral est venu comme ça. J'aime le jeu de scène, le cinéma muet, Pierre Richard, la maladresse... »

N. Comme nerveux. Les doigts du violoncelliste le sont, sur son instrument.

O. Comme option. Avec un père prof de musique, avait-il le choix de débiter le violoncelle à 7 ans ? « Je n'ai jamais eu le sentiment d'y avoir été obligé. Il y avait une facilité. »

P. Comme Pierre Richard. Il lui est souvent comparé.

Q. Comme quatre-vingt-dix. « En maîtrisant deux accords, on en couvre quatre-vingt-dix ! », lance-t-il pour gentiment railler une certaine chanson française.

R. Comme route. Son spectacle l'a porté jusqu'à Avignon, au festival du même nom, en passant par Mortagne-au-Perche ou Merville.

S. Comme son : il n'aime rien tant que la pureté d'une voix et d'un instrument pour rendre l'émotion d'une interprétation. « J'ai une relation au son qui a été marquée par mes années en tant que pro-

fesseur au collège. J'essaie au maximum d'être en acoustique. Si je dois être repris par un micro quand la salle est trop grande, il faut que ce soit un léger micro d'ambiance, qu'on ne le distingue pas. »

T. Comme texte : Tonycello en présente un de siens, en chanson. « J'aimerais bien écrire. J'ai mis tous les textes qui me plaisaient dans le spectacle : ce sont des textes de haut niveau, écrit par de grandes plumes. Si je dois m'y mettre, il faut que ça tienne la route. Ça crée une petite chappe... »

U. Comme univers : plein d'humour, de poésie et de musique, celui de Tonycello n'est pas loin d'être unique.

V. Comme violoncelle, son instrument de prédilection.

W. Comme violoncelliste virtuose.

X. Comme xylophone. Que les allergiques se rassurent : il n'y en a pas dans son spectacle.

Y. Comme Ypres. C'est en Belgique et ça n'a pas sa place ici.

Z. Comme zygomatiques. Les vôtres seront mis à contribution, ce soir. ■

► Sophie Maurin + Tonycello : ce soir, à 20 h 45 au Poche, rue Ferdinand-Bar. Entrée : 7/5 euros.